

VOYAGE A MALTE

Du 7 au 13 avril, 22 adhérents de l'association ont visité l'île de Malte, sous la conduite efficace d'Annette Gayot, organisatrice du voyage.



Première impression : Malte est une île dorée. En effet, la plupart des édifices sont construits en pierres extraites localement et dont les coloris parcourent toute la gamme des blancs ocrés ; ces nuances sont soulignées par une originalité architecturale propre à l'île : des avancées peintes en couleurs vives et qui évoquent à la fois les moucharabiehs arabes et les bow-windows à l'anglaise.

Située au sud de la Sicile, en plein cœur du bassin méditerranéen, l'île a de longue date été un endroit privilégié pour les échanges commerciaux . Du même coup, elle a été l'objet de toutes les convoitises et s'est trouvée tour à tour sous domination phénicienne, romaine, byzantine, arabe, normande (de Sicile), angevine, aragonaise, germanique ; les chevaliers de St-Jean de Jérusalem, chassés tour à tour des Lieux Saints, de Chypre puis de Rhodes, s'y sont repliés en 1530 et l'ont gouvernée pendant presque trois siècles ; les pirates barbaresques s'y sont également beaucoup intéressés.

Quant aux troupes de Bonaparte, leurs exactions ont laissé de bien mauvais souvenirs, amenant la population maltaise à demander la protection britannique. L'île est ensuite restée colonie de la Grande-Bretagne jusqu'à l'indépendance en 1994. L'anglais y est, avec le maltais, la langue officielle et les voitures roulent à gauche.

Position stratégique pendant la dernière guerre, les bombardements y ont été d'une telle intensité que Malte a reçu plus de bombes et connu plus de pertes humaines que la ville de Londres. Entrée dans l'Union Européenne en 2004, l'île peut désormais espérer vivre en paix.

Toutes les invasions et occupations subies par l'île en ont fait un melting pot culturel. Chaque peuple y a laissé ses traces si bien que Malte est une sorte de musée à ciel ouvert.

Le nombre d'églises et de chapelles est considérable, la population étant chrétienne depuis le passage de Saint Paul, en 60 après J-C. Celui-ci se trouvait sur un bateau qui a fait naufrage près des côtes maltaises et il a été – ainsi que tout le reste de l'équipage – recueilli et réconforté par la population. Pendant les trois mois où il est demeuré sur l'île, il pratiqué un certain nombre de guérisons, en particulier celle du père du consul romain ; ce gouverneur de l'île s'est alors converti au christianisme, entraînant du même coup l'ensemble de la population.

Quelques jours après le séjour du groupe, une visite du pape était prévue, destinée à commémorer ce passage de Saint-Paul à Malte.

La première étape du voyage a été la découverte de la ville de Mdina qui présente un double aspect. Il s'agit en premier lieu d'une cité médiévale entourée de remparts puissants, aux rues étroites et volontairement sinueuses : en cas d'invasion, on pouvait attendre l'ennemi « au tournant ». C'est également une ville qui, au lendemain d'un fort tremblement de terre (1693), a été presque entièrement reconstruite en style baroque.

La visite de la ville de La Valette a revêtu plusieurs formes : promenades dans la ville et sur les remparts avec visite de monuments (cathédrale, palais du grand maître) et découverte de ses banlieues aussi bien à pied qu'en bateau ; il s'agit à la fois d'une imposante forteresse et d'un port important, lequel reçoit en particulier de gigantesques bateaux de croisière. Rappelons que la ville a été construite sur une courte période par les Chevaliers, au lendemain d'un siège très long et très rude de la part des Ottomans (1565) et qu'elle a reçu le nom du grand Maître qui a été son fondateur ; comme dans la plupart des ville nouvelles, les avenues et ses rues se coupent à angle droit et le style des bâtiments est uniformément de style baroque flamboyant, le tout donnant l'impression d'une grande richesse.

Les chevaliers étaient regroupés par nationalités dans des maisons qui portaient le nom « d'auberges ». L'hôtel où logeait le groupe jouxte l'auberge de Castille. C'est actuellement le siège du gouvernement maltais et comme tel le bâtiment est particulièrement sécurisé. C'est ainsi que des soldats en armes, juchés sur le toit de l'édifice, semblaient veiller sur le groupe prenant ses repas dans le restaurant au 5^{ème} étage de l'hôtel.

Enfin, l'aspect peut-être le plus original de l'île de Malte est sa richesse en monuments mégalithiques, les plus anciens ayant été édifiés vers 3600 avant J-C. Il s'agit de temples bâtis par un assemblage d'énormes roches disposées de telle sorte qu'elles constituent différentes niches abritant des autels ; on y a trouvé des statues primitives qui présentaient le particularité d'avoir des têtes interchangeables.

Le séjour n'a pas revêtu que des aspects culturels ; il a aussi compris des promenades en bateau pour une excursion à l'île de Gozo et pour visiter des « grottes bleues » ainsi qu'un arrêt dans le marché aux poissons d'un petit port. La gastronomie a également été de la partie, la nourriture locale étant bien meilleure que ce qu'on en dit généralement ; lors du dernier dîner a été servi du lapin, spécialité maltaise.

Compte-rendu de voyage publié dans le bulletin de l'Association Henri Rochefort en juin 2010.

